

Stage : Les Européens et le monde XVIème-XVIIIème siècle

Jérôme MEUNIER

VOYAGES ET DECOUVERTES, XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles

Mercredi 21 janvier 2009

SEP Georges BRASSENS – Rive de Gier

Organisation générale du stage

Le stage s'est déroulé en janvier 2009, avant la parution des programmes de Bac Professionnel Trois ans (février 2009). Après une intervention de Monsieur Larguier, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Perpignan, des bibliographies, ainsi que des réflexions didactiques et pédagogiques ont été proposées. L'une d'elle est ici présentée.

Références bibliographiques et sitographiques

Récits de voyages

- BELZGAOU Virginie, *Les récits de voyages, Anthologie*, Gallimard, Folio plus classiques, 2008. (extraits du journal de bord de Christophe Colomb)
- BOUGAINVILLE Antoine de, *Voyage autour du monde : par la frégate La Boudeuse et la flûte L'Etoile*, La Découverte, « La Découverte /poche », Paris, 2005.
- COLOMB Christophe, *La découverte de l'Amérique*, La Découverte, « La Découverte /poche », Paris, 2006, 2 vol.
- COOK James, *Relations de voyages autour du monde*, La Découverte, « La Découverte /poche », Paris, 2005.

Revues

- L'Histoire n° 270, art. d'André Zysberg, « Louis XVI, le roi qui aimait la mer », p. 60 à 65, novembre 2002. (évoque Bougainville et Cook)
- L'Histoire n° 296, art. de Jérôme Baschet, « Pourquoi Christophe Colomb est parti en Amérique », p. 36 à 43, mars 2005.
- *Les Collections de l'Histoire* n° 38, *2000 ans de mondialisation*, art. de Joël Cornette, « L'Europe à la conquête du monde », p. 43 à 49, janvier 2008.

Ouvrages d'historiens contemporains

- FAVIER Jean, *Les grandes découvertes*, Fayard, 1990.
- FERRO Marc, *Le siècle de Luther et de Christophe Colomb*, Plon, 2008. (rapide et ludique)
- LEBRUN François, *L'Europe et le monde, XVIème-XVIIIème siècle*, Armand Colin, Paris, 2008 (5^{ème} éd.) (synthèse solide)
- MERLE Claude et MISTRAL Laure, *Les grands explorateurs de Pythéas à Amundsen*, autrement junior, Série Histoire, 2002. (riche illustration)
- PARIAS L-H (sous la direction de), *Les explorateurs des pharaons à Paul-Emile Victor*, Robert Laffont, coll. Bouquins, Paris, 2004. (synthèse complète)
- TAILLEMITE Etienne, *Les découvreurs du Pacifique. Bougainville, Cook, Lapérouse*, Gallimard, « Découverte n° 21 », Paris, 2004. (rapide mise au point sur Bougainville et Cook)

Sitographie

- http://gudoyen.club.fr/decouverte_amerique/Intrepide.htm (site passionnant -l'histoire sur le mode philatélique- très intéressant pour comprendre la construction du mythe Colomb)
- <http://www.quaibrantly.fr/fr/musee/publics/enseignants/ressources-pedagogiques/index.html> (dossier pédagogique sur les explorateurs et notamment Christophe Colomb)

DVD

- DVD, *De la Renaissance aux Lumières*, CNDP 2002 (vidéo très riche d'environ 10 minutes sur Christophe Colomb)

Voyages et découvertes, XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles : problématique de séquence

De la fin du XV^{ème} siècle au XVIII^{ème} siècle, des hommes se lancent à la découverte du monde.

En quoi leurs voyages élargissent-ils le champ de la connaissance et transforment-ils la vision du monde et de l'homme?

- Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique

➔ Objectifs de leçon :

- Montrer que la découverte de l'Amérique par Christophe COLOMB s'inscrit dans un long processus
- Mettre en évidence les caractéristiques des différents voyages de Christophe COLOMB
- Faire surgir et insister sur les répercussions et analyser en quoi on peut parler de rupture

Descriptif du diaporama

Ce diaporama appelle deux remarques préalables à sa lecture.

D'une part, ce diaporama n'est pas une proposition de séance prête à l'emploi devant une classe. Il s'agit d'**un exemple de démarches et de ressources documentaires pour la classe**. Il a pour but de montrer le champ, non exhaustif, des documents disponibles utilisables par le professeur et leurs différents champs d'utilisation (documents d'entrée dans le thème, illustratifs, d'analyse, etc....).

D'autre part, ce diaporama n'aborde pas la situation d'étude du programme intitulé « Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique » d'une manière stricte. Il insiste, en amont, sur le fait que les voyages de Christophe Colomb s'inscrivent dans un contexte propice à la découverte ; lui-même était un navigateur confirmé. En aval, il essaie de mettre en lumière les conséquences, multiples et complexes, de la découverte de l'Amérique, qui dépasse de loin l'aventure proprement dite de Christophe Colomb.

Démarche pour aider à la compréhension de la leçon

Le professeur effectue un choix parmi les documents proposés, qu'il peut également ignorer

Diapos 9 à 13

Documents d'entrée dans le thème

Travail de comparaison de 3 cartes effectué par les élèves pour entrer dans le thème afin qu'ils en mesurent les enjeux, particulièrement l'élargissement du monde et les progrès de sa représentation entre la fin du XV^{ème} siècle et la fin du XVI^{ème} siècle.

La problématique de séance est élaborée à l'issue de cet exercice.

Diapos 14 à 26

Partie 1: les conditions de découverte

Il s'agit d'une suite de documents illustratifs accompagnant le récit du professeur. Ce dernier développera les points qu'il souhaite en fonction du temps dont il dispose et du niveau de ses élèves.

Diapos 27 à 30

Partie 2 : les mobiles de départ

Deux documents sont proposés à l'analyse des élèves par le biais d'un questionnement à élaborer par le professeur. Il s'agit de deux extraits du journal de bord de Christophe Colomb qui permettent aux élèves de réinvestir ce qui a été dit dans la première partie et de découvrir ensuite les motifs du départ. La trace écrite des deux premières parties est dictée par le professeur.

Diapos 31 à 33

Partie 3 : les 4 voyages de Christophe Colomb

2 documents : une carte et un tableau. Le professeur présente les différences entre les quatre voyages de Christophe Colomb en insistant pour chacun sur les aspects positifs et négatifs, les succès et les échecs du navigateur (intéressant pour suivre l'évolution du personnage tout au long de son aventure).

La carte permet de visualiser les lieux visités.

Diapos 34 à 39

Partie 4 : les conséquences : une nouvelle vision du monde

Les différents documents proposés peuvent être analysés par les élèves à partir d'un questionnement oral ou écrit à élaborer par le professeur. Il est possible aussi d'effectuer un travail en groupe, chaque groupe prenant en charge une des conséquences. Une restitution orale devant la classe permet de construire la trace écrite finale.

Diapos 41 à 43

Proposition d'un corpus documentaire pour l'évaluation finale

Problématique:

En quoi la découverte de l'Amérique par Christophe COLOMB, constitue une rupture géopolitique, économique et culturelle dans le monde du XVI^{ème} siècle?

I/ Les conditions de la découverte

A- Un contexte politique favorable

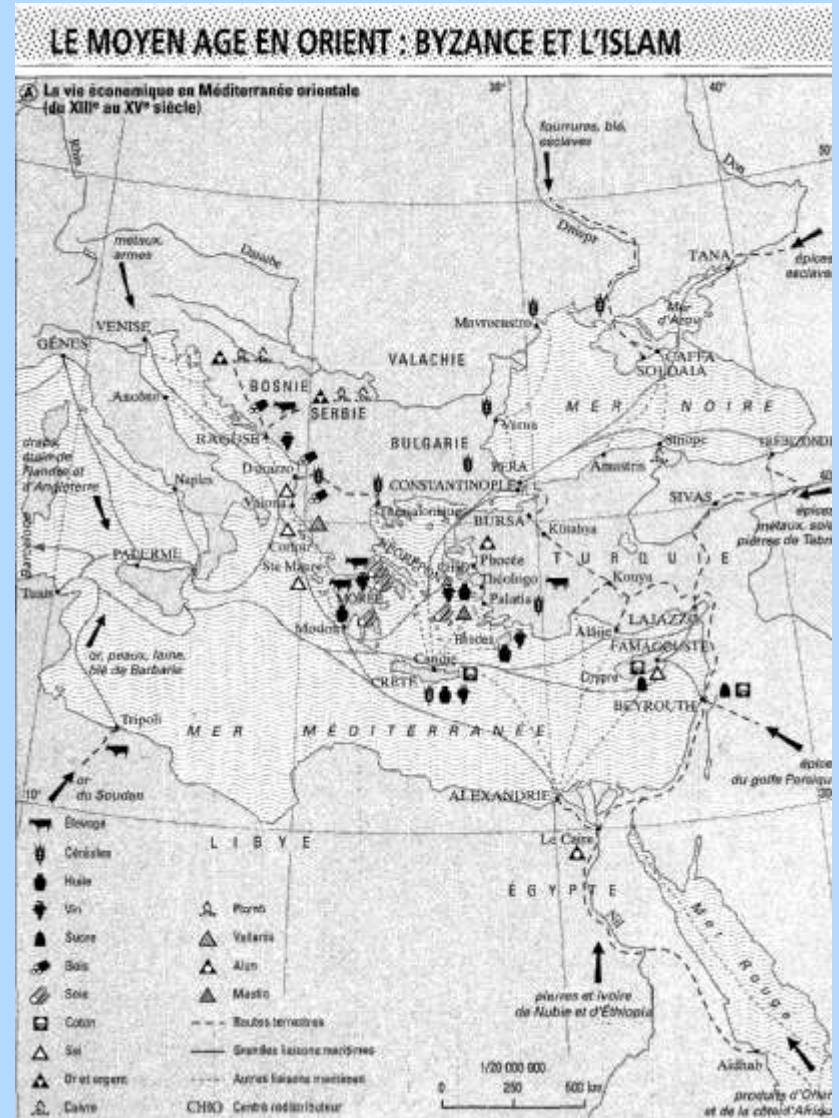
B- Les références de Christophe COLOMB :
un certain nombre d'ouvrages de l'Antiquité au XV^{ème} siècle

C- Les progrès dans la navigation

D- Christophe COLOMB : un personnage énigmatique ?

A- Un contexte politique favorable

-La prise de Constantinople par les Turcs en 1453



Source: A.DUCCELLIER, M. KAPLAN, B. MARTIN *Le Moyen Age en Orient*, Hachette Supérieur p. 318

- La prise de Grenade en 1492



Source : carte n°219, Librairie Hatier

B- Les références de Christophe COLOMB : un certain nombre d'ouvrages de l'Antiquité au XV^{ème} siècle

- Les voyages de Marco Polo



Source: Manuel scolaire Histoire-géographie 5^{ème} Bordas, 2005 p. 162

- Le livre des merveilles de Marco Polo

Doc. 4 Marco Polo à Qinsai (Hangzhou) en Chine.

C'est la plus grande ville qu'on puisse trouver au monde, et l'on peut y goûter tant de plaisirs que l'homme s'imagine être au paradis. [...]

Qinsai a cent mille de tour ou à peu près parce que ses rues et ses canaux sont très longs et très larges. Il y a des places carrées où l'on tient les marchés et qui, vu la multitude des gens qui s'y rencontrent, sont nécessairement très vastes et spacieuses. [...]

Sur chacune de ces places, trois fois la semaine, se réunissent 40 000 à 50 000 personnes qui viennent au marché et apportent tout ce que vous pouvez désirer en fait de victuailles.

Et sachez pour vrai que chaque jour entrent en cette ville plus de mille charrettes uniquement chargées de soie, car on y fait beaucoup de draps de soie et d'or.

Marco Polo, *Le Livre des Merveilles*,
livre II, chapitre 103.



Doc. 5 Des marchands d'épices, de pierres précieuses et de soie en Chine.

Miniature extraite du *Livre des Merveilles*, xv^e siècle, BNF, Paris.

- Les travaux des savants

Portrait de PTOLEMEE



Portrait de Pierre d'AILLY



Source: Attribué à André Thevet (1502-1590), Claude Ptolomée Pelusien,
gravure au burin, couleur ajoutée à l'original, 17,1 x 14,3 cm,
New York, Collection Granger, 234.09

Source : André Thévet,
"Vrais portraits et vies des hommes illustres", 1584

C- Les progrès dans la navigation

- Les portulans



- L'astrolabe et la boussole



Source: Manuel scolaire Hatier 5^{ème}, 1994 p. 136



Maquette d'une cuillère indiquant le sud (appelée sinan) du temps des Han (206 avant J.-C. - 220 après J.-C.)

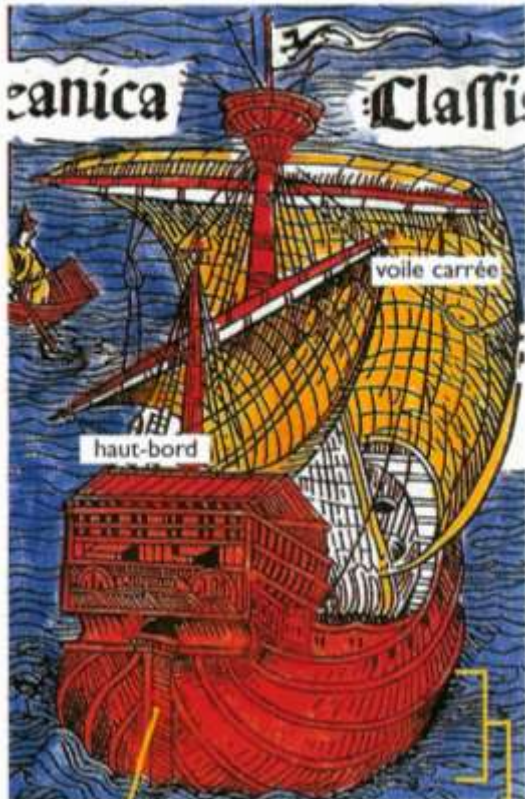
Source:
www.Wikipedia.org

- La caravelle

295)

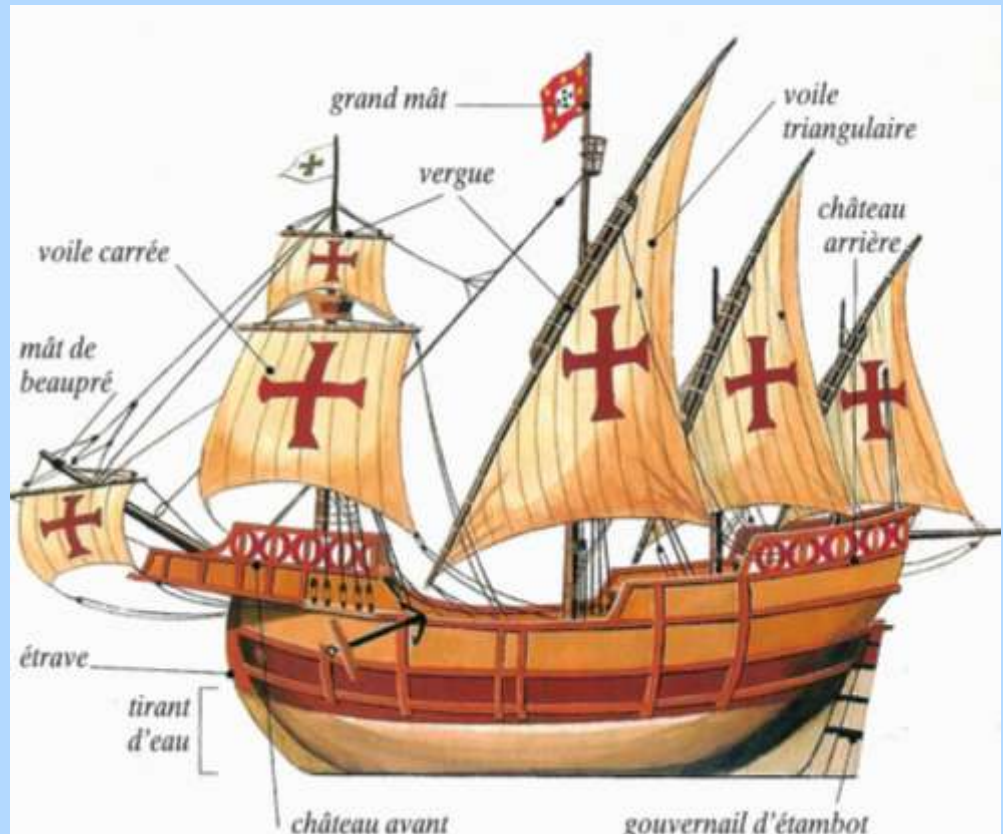
Doc 4 Une caravelle.

De *Insulis Indie Inventis*,
Bâle. Dessin de la Santa Maria
et le journal de Christophe
Colomb. ▼



gouvernail d'étambot

tirant d'eau



Source: Manuel scolaire Hatier 5^{ème}, 1994 p. 137

Source: Manuel scolaire Histoire-géographie
5^{ème} Nathan, 2001 p. 161

D- Christophe COLOMB : un personnage énigmatique ?



II/ Les mobiles du départ

Documents: extraits du Journal de bord de Christophe COLOMB

Texte 1 : Prologue du journal de bord de Christophe COLOMB

In Nomine Domini Nostri Jhesu Christi

Très Chrétiens, Très Hauts, Très excellents et Très Puissants Princes, Roi et Reine des Espagnes et des îles de la Mer, Nos Seigneurs.

En cette présente année 1492, après que Vos Altesses eurent mis fin à la guerre contre les Maures qui régnaient encore en Europe, et l'avoir achevée en la très grande cité de Grenade où, le deuxième jour du mois de janvier de cette même année, je vis hisser, de par le droit des armes, les étendards royaux de Vos Altesses aux tours de l'Alhambra qui est la forteresse de ladite cité, et où je vis le roi maure sortir aux portes de la cité et baiser les royales mains de Vos Altesses et du Prince, Mon Seigneur ; bientôt en ce même mois, en suite des informations que j'avais données à Vos Altesses des terres de l'Inde et d'un prince appelé Grand Khan – ce qui veut dire en notre langue Roi des Rois – et de ce que, maintes fois, lui et ses prédécesseurs avaient envoyé à Rome y demander des docteurs en notre Sainte Foi afin de s'en instruire, et parce que jamais le Saint Père n'y avait pourvu et qu'ainsi tant de peuples se perdaient, tombant en idolâtrie et recevant parmi eux des sectes de perdition, Vos Altesses, comme catholiques chrétiens, Princes fidèles et propagateurs de la Sainte Foi chrétienne, ennemis de la secte de Mahomet et de toutes les idolâtries et hérésies, pensèrent m'envoyer, moi, Cristobal Colon, auxdites contrées de l'Inde pour y voir lesdits princes, et les peuples, et les terres, et leur situation, et toute chose ainsi que la manière dont on pourrait user pour convertir ces peuples à notre Sainte Foi.

Elles m'ordonnèrent de ne pas aller par voie de terre à l'Orient – par où l'on a coutume de le faire – mais par le chemin de l'Occident, par lequel nous ne savons pas, de foi certaine, que jusqu'à ce jour personne soit passé. Ainsi, après avoir chassé tous les juifs hors de vos royaumes et seigneuries, Vos Altesses en ce même mois de janvier m'ordonnèrent de partir avec une armada auxdites contrées de l'Inde. Et pour cela, Elles me comblèrent de grâces, m'anoblirent, décidèrent que dorénavant je m'appellerais Don et serais Grand Amiral de la mer Océane et vice-roi et gouverneur perpétuel de toutes les îles et de la terre ferme que je découvrirais et gagnerais, et qu'à ma suite on découvrirait et gagnerait dans la mer Océane, et que mon fils aîné me succéderait en ces titres et ainsi de génération en génération, pour toujours et à jamais.

Texte 2 : A la recherche de l'or

Lundi 15 octobre

Ces îles sont très vertes et fertiles, d'air très doux, et on doit y trouver beaucoup de choses que j'ignore parce que je ne veux pas m'arrêter afin d'aller plus loin, visiter beaucoup d'îles et découvrir l'or. Et puisque déjà ces îles en donnent signes – c'est bien de l'or que les gens portent aux bras et aux jambes car je l'ai comparé à quelques morceaux de celui que j'ai - , je ne puis manquer, avec l'aide de notre Seigneur, de le trouver là où il naît.

Éléments de trace écrite

La prise de Constantinople par les Turcs en 1453 ferme la route des épices et des produits en provenance d'Asie. Les Portugais, cherchant une nouvelle route vers l'est pour rejoindre l'Inde en contournant l'Afrique, Christophe Colomb propose aux rois catholiques espagnols de trouver une nouvelle route en partant vers l'ouest. Il lui faut cependant attendre 1492 et la fin de la Reconquista pour que son projet, minutieusement mûri et préparé, rendu possible par les progrès de la navigation, soit accepté.

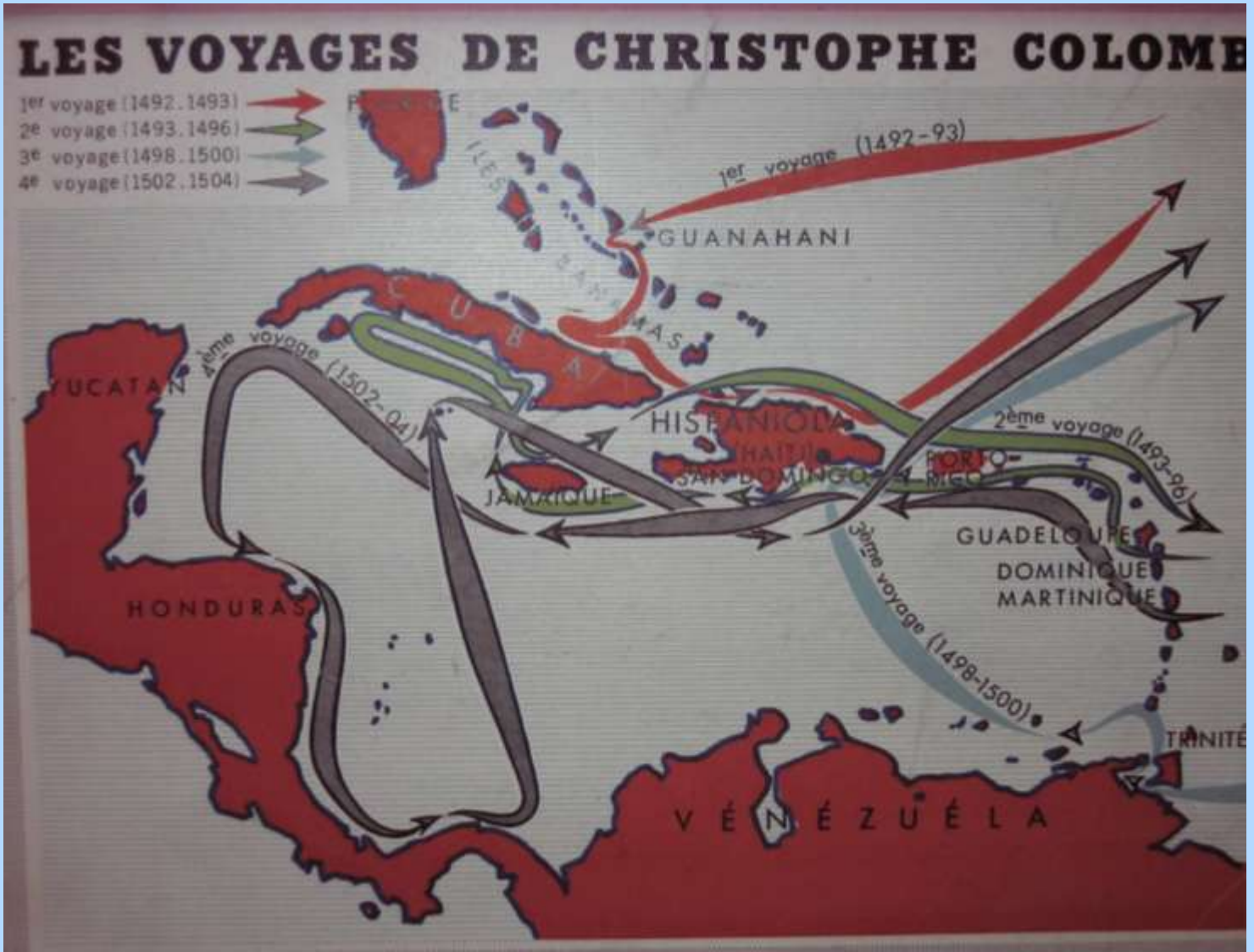
Mus par des motifs religieux : évangéliser les nouvelles terres découvertes, et par des motifs économiques : trouver de l'or, Christophe Colomb quitte l'Espagne le 3 août 1492.

III/ Les 4 voyages de Christophe COLOMB

Documents: - Carte des voyages

- Tableau récapitulatif des 4 voyages

- Carte des voyages



Source : carte n°219, Librairie Hatier

- Tableau récapitulatif des 4 voyages

	Date et lieux de départ	Date et lieux d'arrivée	Motifs du voyage	Moyens mis en place	Terres découvertes ou visitées	Événements marquants, bilan du voyage
1^{er} voyage	3 août 1492 Palos	15 mars 1493 Palos	Rejoindre l'Asie par la route de l'Ouest ; Évangéliser les peuples rencontrés	3 caravelles : -la Pinta 26 hommes -la Nina 22 hommes -la Santa Maria 39 hommes	- San Salvador (Bahamas) atteint le 12 octobre 1493 - Cuba - Hispaniola (Saint Domingue)	-le départ vers l'inconnu et les aléas du voyage -la rencontre avec les premiers indiens -1 ^{ère} colonie : Natividad Bilan : a. Les réussites : découverte non consciente d'un nouveau continent ; b. Les déceptions : Mines d'or non trouvées ; Cipangu(Japon) non atteint ; Le Grand Khan non rencontré
2^{ème} voyage	25 sept 1493 Cadix	11 juin 1496 Cadix	Coloniser, faire régner sur place l'ordre espagnol ; Découvrir d'autres terres ; Ouvrir une véritable route vers l'Asie	17 navires ; plus de 1200 hommes	Petites Antilles ; La Dominique ; La Guadeloupe ; Santa Cruz ; Porto Rico ; Cuba, Jamaïque	- échec de la colonisation pacifique ; - découverte de l'anthropophagie ; - premières déceptions réelles malgré la découverte de la mine d'or de Cibao ; - premières altercations avec les Indiens réduits en esclaves ; - pour Colomb : Saint Domingue = Cipangu mais toujours pas de rencontre avec le Grand Khan
3^{ème} voyage	30 mai 1498 San Lucar	25 novembre 1500 Cadix	Consolider et organiser la colonisation	6 caravelles ; 60 marins ; 270 colons destinés à rester sur place (50 laboureurs, 20 artisans, 40 hidalgos, 100 soldats, 30 femmes)	Trinidad ; Embouchure d'un fleuve : l'Orénoque = Amérique du Sud ; Hispaniola	- découverte réelle du continent américain, l'Amérique du Sud ; - la syphilis à Hispaniola ; - tensions très fortes chez les colons, insurrections : échec du gouvernement de Colomb sur les territoires découverts ; - Colomb mis aux fers et reconduit en Espagne
4^{ème} voyage	11 mai 1502 Cadix	7 novembre 1504 San Lucar	Aller plus à l'ouest, trouver le passage à la rencontre de Vasco de Gama	4 caravelles	Sainte Lucie ; Martinique ; Saint Domingue ; Cuba ; Continent américain (du cap Honduras à l'isthme de Panama) ; Jamaïque ; Hispaniola	- Colomb malade et mystique, persuadé d'avoir « donné les Indes » aux rois catholiques ; - Son nom ne sera pas associé au nouveau continent

IV/ Les conséquences :une nouvelle vision du monde

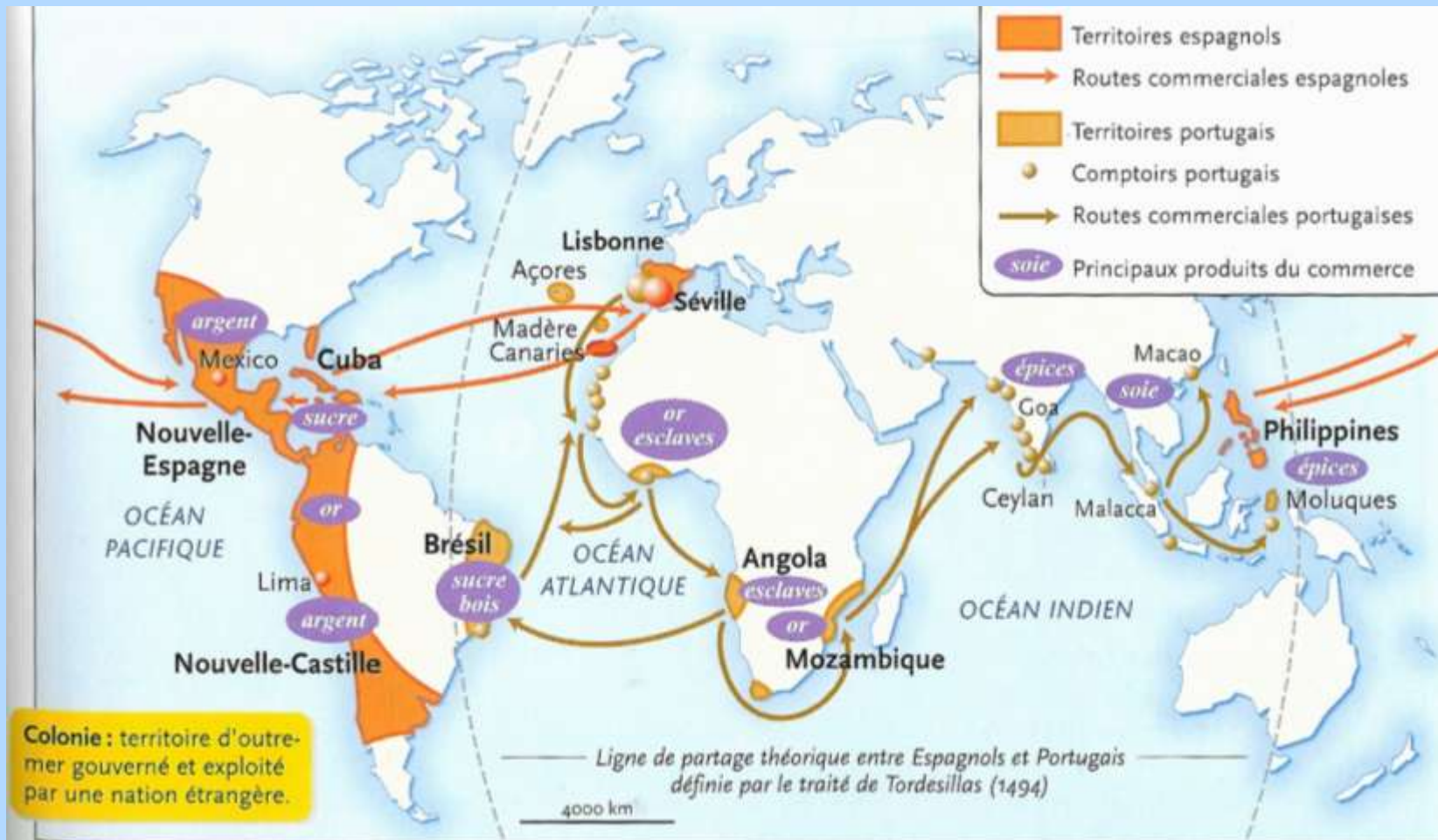
A- Le partage du monde au profit de l'Europe

B- La découverte de nouvelles plantes : des pratiques culturelles et alimentaires modifiées

C- La formation de l'empire espagnol et le choc microbien

D- La remise en cause de l'idéologie de conquête vers une nouvelle vision de l'homme?

A- Le partage du monde au profit de l'Europe



Les colonies et les comptoirs ibériques au XVI^e siècle

Source: Manuel scolaire Histoire-géographie Bordas 5^{ème}, 2005 p. 173

B- La découverte de nouvelles plantes : des pratiques culturelles et alimentaires modifiées

La découverte de ce nouveau continent fut la première étape d'une autre unification du monde, non plus monétaire mais alimentaire cette fois : comme c'est le cas aujourd'hui, l'alimentation n'était plus autant liée aux ressources du terroir.

Le blé, le riz, le café, la canne à sucre allèrent du Vieux Monde vers le Nouveau Monde. Dans l'autre sens, de nouvelles plantes, telles que le maïs, la pomme de terre, le haricot, le manioc, la tomate, le tabac, le piment, et le dindon arrivèrent en Europe.

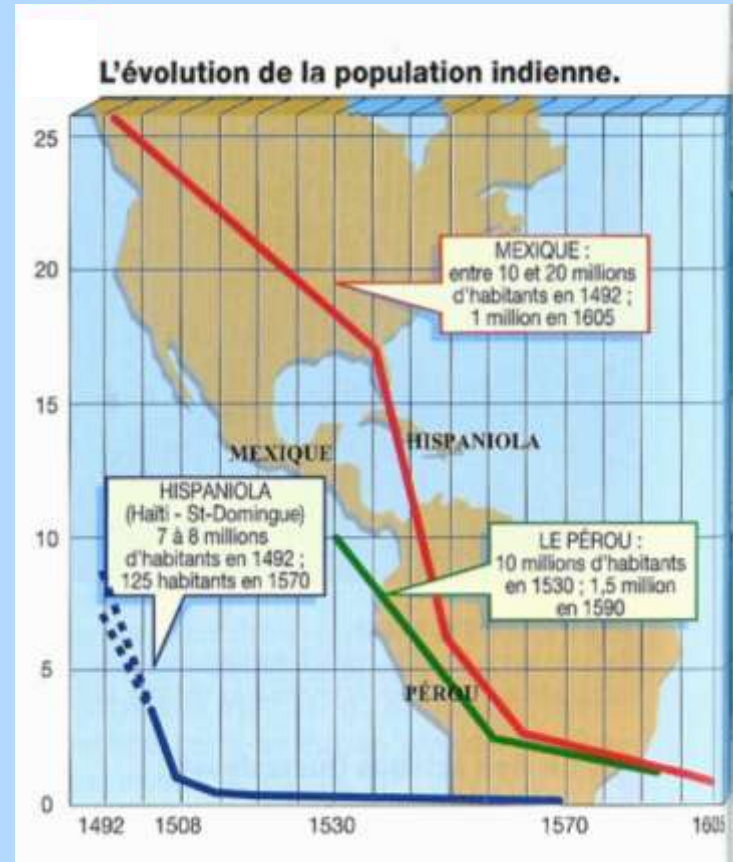
On assista à deux phénomènes massifs : l'américanisation de la canne à sucre et l'arrivée du maïs. A l'origine, la canne à sucre était africaine ou arabe. Dans le monde turc, elle était cultivée par des esclaves. Certains furent embarqués sur des navires pour que soit introduite la culture massive de la canne à sucre dans le Nouveau Monde : 75 000 Noirs partirent ainsi pour Recife, au Brésil. Chaque année, 300 navires remplis de sucre arrivaient à Lisbonne.(...)

La culture du maïs fut très vite adoptée en Europe, d'autant que cette plante permet deux récoltes par an, contre une seule pour le blé. Le résultat était donc deux fois plus rentable.

C- La formation de l'empire espagnol et le choc microbien

En 1519, Francisco LOPEZ DE GOMAI, historien espagnol relate la propagation de la syphilis en ces termes : « Ceux de cette île Hispaniola ont tous des bubons c'est-à-dire des tumeurs. Et comme les Espagnols couchaient avec les Indiennes, ils furent couverts de bubons. C'est une maladie très contagieuse qui provoque de violentes douleurs. Se sentant atteints et leur état ne s'améliorant pas, beaucoup rentrèrent en Espagne pour se soigner. Ils transmirent leur mal caché à nombre de courtisanes et celles-ci, à leur tour, à des hommes qui allèrent en Italie faire la guerre de Naples avec le roi Ferrante contre les Français. Ils l'appelèrent le mal napolitain, d'autres le mal français ou encore la gale espagnole. »

*Source: M. FERRO, *Le siècle de Luther et de Christophe Colomb*, Plon, 2008 p. 83-84.*



Source: Manuel scolaire Histoire-géographie Hatier 5^{ème}, 1995 p. 144

D- La remise en cause de l'idéologie de conquête vers une nouvelle vision de l'homme?

La controverse de Valladolid

Charles Quint chargea une commission de lui remettre un rapport sur la colonisation. Elle est réunie en 1550 à Valladolid: l'un des membres livre le résumé des discussions.

Les rapporteurs n'ont pas abordé la question sous une forme générale : ils sont entrés dans les détails et ont examiné ceci : sa Majesté a-t-elle le droit de faire la guerre aux Indiens avant leur évangélisation pour les soumettre à son autorité de telle sorte qu'après leur soumission, ils puissent être plus facilement instruits à la lumière évangélique, de leurs erreurs et de la vérité du christianisme. [...] Le docteur Sepùvelda¹ s'appuie sur quatre arguments : l'énormité des crimes commis par ces Indiens, notamment l'idolâtrie " et les péchés contre nature ; leur caractère fruste : ce sont des barbares voués par nature à la servitude, donc tenus de servir les peuples les plus évolués, les Espagnols par exemple ; les nécessités de l'évangélisation : la soumission préalable favorise la prédication ; les injustices qu'ils commettent les uns à l'égard des autres, sacrifices humains et cannibalisme.

1. L'un des rapporteurs, Juan de Sepulveda (1490-1573), favorable à la sujétion des Indiens.

Las Casas prend la défense des Indiens (1551)

Prêtre à Cuba puis évêque de Chiapa au Mexique, Bartolomé de Las Casas (1470-1566) rédige une Très Brève Relation de la destruction des Indes en 1542, à l'attention de l'empereur Charles Quint. Son ouvrage soulève de nombreuses polémiques en Europe et inaugure une prise de conscience des souffrances infligées aux Indiens d'Amérique.

Il n'y a point de nation au monde, pour rudes et incultes, sauvages et barbares [...] qu'elles soient, et même parfois proches des bêtes brutes, qui ne puissent être persuadées, amenées et réduites à un ordre policé, et devenir paisibles et pacifiques envers les autres hommes, à condition d'user à leur égard de moyens appropriés et de suivre la voie digne de l'espèce humaine, à savoir amour, mansuétude et douceur, sans jamais s'écarter de cette fin. La raison de cette vérité est celle qu'exposa Cicéron dans les Lois, à savoir que toutes les nations du monde sont faites d'hommes qui tous et chacun ne répondent qu'à une seule définition : ce sont des êtres rationnels. Tous ont leur entendement, leur volonté et leur libre arbitre puisqu'ils sont formés à l'image et à la ressemblance de Dieu. [...] C'est ainsi que tout le lignage des hommes est un, et tous les hommes sont semblables par leur origine et leur nature, et aucun ne naît instruit; et ainsi nous avons tous besoin au début d'être guidés et soutenus par ceux qui sont nés avant nous.

Source : Résumé du père Domingo de Soto, 1551.

Source: Bartolomé de Las Casas, *Très Brève Relation de la destruction des Indes*, 1542.

Éléments de trace écrite

Après avoir atteint les Bahamas le 12 octobre 1492 et les grandes Antilles lors de son premier voyage, Christophe Colomb effectue trois autres voyages, ponctués de réussites mais surtout de déceptions : l'or espéré n'est pas si abondant, la rencontre avec le Grand Khan et l'Asie n'a pas eu lieu, la colonisation des nouvelles terres s'avère plus difficile que prévu...

Christophe Colomb a découvert sans le savoir un nouveau continent, l'Amérique, qui ne portera pas son nom, mais qui va avoir des répercussions majeures sur le monde du XVI^{ème} siècle : le partage du monde entre Espagnols et Portugais qui, par leur empire colonial, vont contrôler à leur profit les échanges transatlantiques ; la rencontre avec les Amérindiens qui transforme la vision européenne de l'homme et qui, par leur disparition, annonce une autre rupture, celle de la traite des esclaves noirs africains.

Travail à la maison :

Consigne: Christophe COLOMB n'est pas le premier navigateur parti à l'aventure, ni le dernier.

A la même époque, d'autres explorateurs partent sur les mers. Faites une recherche (CDI, Internet...) puis complétez le tableau ci-dessous:

	Date et lieu de départ	Date et lieu de retour	Motifs	Terres découvertes ou visitées	Evénements marquants
Bartholomeu DIAS					
Vasco de GAMA					
CABRAL					
MAGELLAN					
VERRAZANO					
Jacques CARTIER					

Corpus documentaire pour l'évaluation

Document 1

Lettre de Christophe Colomb annonçant la découverte du Nouveau Monde, 14 février 1493

A Luis de Santangel. *

Je vous écris, Seigneur, sachant le grand plaisir que vous aurez en apprenant que Notre Seigneur a donné une issue triomphante à mon voyage. Apprenez donc qu'en trente-trois jours je suis arrivé aux Indes avec l'armada que me donnèrent mes illustres seigneurs, le roi et la reine. J'y ai trouvé de nombreuses îles dont j'ai pris possession au nom de Leurs Altesses par proclamation et en faisant déployer l'étendard royal, et je n'ai rencontré aucune opposition. La première île que j'ai découverte, je l'ai appelée San Salvador en l'honneur de la Divine Majesté qui m'a donné tout cela par miracle [...]. Les gens [de toutes ces îles] que j'ai vus, vivent tout nus, aussi bien hommes que femmes [...]. Ils n'ont aucune secte ni idolâtrie; ils croient seulement que la puissance et le bien résident dans le ciel ; et ils croyaient que moi et mes gens venions du ciel avec nos navires [...]. Je peux assurer Leurs Altesses que je leur donnerai autant d'or qu'il leur sera nécessaire [...] ainsi que des épices, du coton, [...] également des esclaves que l'on pourra prendre parmi les idolâtres [...]. Ainsi donc notre Rédempteur a fait triompher nos illustres roi et reine et leurs royaumes fameux, ce dont toute la chrétienté doit être dans l'allégresse [...] en considération de l'accroissement que l'afflux de tant de peuples vaudra à notre sainte foi ; et aussi en raison des biens temporels qui en résulteront, non seulement en faveur de l'Espagne mais de tous les chrétiens [...].

Écrit de la caravelle, au large des Açores, 14 février 1493

* Chancelier du royaume d'Aragon qui a financé l'expédition de Colomb.

3 documents:

Document 2



Source : gravure sur cuivre de Théodore de BRY (1596), BNF, Paris

Un jugement de Montaigne

"Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui peut affirmer que c'est le dernier, puisque les démons, les sibylles* et nous-mêmes avons ignoré celui-ci jusqu'à aujourd'hui?), aussi grand rempli et fourni que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c : il n'y a pas cinquante ans, il ne connaissait ni les lettres, ni les poids, ni les mesures, ni les vêtements, ni les blés, ni les vignes (...).

J'ai bien peur que nous ayons fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion, et que nous lui ayons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant; et pourtant nous ne l'avons pas dompté et soumis à notre discipline par notre valeur et notre force naturelle, nous ne l'avons pas séduit par notre justice ou notre bonté, ni subjugué par notre magnanimité. La plupart de leurs réponses et des négociations faites avec eux témoignent qu'ils ne nous devaient rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence (...).

Ce qui les a vaincus, ce sont les ruses et les boniments avec lesquels les conquérants les ont trompés, et le juste étonnement qu'apportait à ces nations-là l'arrivée inattendue de gens barbus, étrangers par la langue, la religion, l'apparence et la manière d'être, venus d'un endroit du monde si éloigné, et où ils n'avaient jamais imaginé qu'il eût quelque habitation, montés sur de grands monstres inconnus, alors qu'eux-mêmes n'avaient jamais vu de cheval ni d'autre bête dressée à porter un homme; protégés par une peau luisante et dure, et une arme tranchante et resplendissante, alors que les Indiens, pour voir jouer une lueur sur un miroir ou la lame d'un couteau étaient prêts à donner des trésors en or et en perles (...) et qu'ils n'avaient eux-mêmes d'autres armes que des arcs, des pierres, des bâtons et des boucliers de bois: ces peuples furent surpris, sous couleur d'amitié et de bonne foi, par la curiosité de voir des choses étrangères et inconnues. Sans cette disparité, les conquérants n'auraient eu aucune chance de victoire(...)

Nous nous sommes servis de leur ignorance et de leur inexpérience pour les mener à la trahison, à la luxure, à la cupidité et à la cruauté, sur le modèle de nos mœurs. Les facilités du négoce étaient-elles à ce prix ? Tant de villes rasées, tant de nations exterminées, tant de millions d'hommes passés au fil de l'épée, la plus riche et la plus belle partie du monde bouleversée, pour faire le trafic des perles et du poivre: méprisables victoires (...)"

*Sibylle: Dans l'antiquité: femme à qui l'on attribuait la connaissance de l'avenir et le don de prédire. Devineresse.